

Abraham et Isaac sont déliés (Genèse 22)

Tout au long de notre découverte de l'histoire d'Abraham nous avons vu que le Seigneur Dieu fait alliance avec lui et avec nous. Une belle alliance. Une alliance d'amour et de confiance, d'espérance et de vérité. Quel magnifique trésor de vie, de se sentir reconnu et aimé par lui. De pouvoir être en lien avec Dieu. Aujourd'hui, avec le récit du sacrifice d'Isaac cette alliance prend une dimension encore plus grande et surtout une signification spirituelle plus profonde encore.

Mit Abraham fängt alles an. Das Bündnis Gottes mit den Menschen. Sein Bündnis das Liebe und Vertrauen bringt und uns die Wahrheit und die Hoffnung stärkt. Heute mit dem Opfer von Isaak, nimmt das Bündnis Gottes zu den Menschen eine noch grössere und tiefere spirituelle Bedeutung.

Parfois lorsque le soir tombe, je sens ma fragilité et mes manques. Ma vulnérabilité et mes peurs. Mon indécision face à la vie. Le soir tombe et je me sens tout seul sur cette terre. Comme un orphelin. Sans appuis ni référence. Le soleil est couché, il n'y a plus d'ombres, la nature est plongée dans une pénombre, les dernières lueurs à l'ouest diminuent. Je suis là, dans un souffle.

Puis les étoiles apparaissent une à une. Et je me souviens qu'il y a du-delà de la terre des feux et des astres, des personnes peut-être et Dieu qui veille à tout cela. Dieu qui se cache dans les étoiles ou plutôt entre les étoiles, dans les espaces infinis et en même temps il habite dans mon cœur.

Je me souviens aussi que Dieu a invité Abraham à contempler le ciel et à compter les étoiles, et ça m'émeut.

Dieu est une présence, une présence bienveillante. Il me dit que j'ai le droit de vivre et d'aimer et d'être heureux. Je ne dois pas faire d'efforts pour cela, car la vie est un don de Dieu. Le don de son amour, de sa grâce.

C'est pour moi la découverte la plus fantastique de la foi en Dieu et Jésus-Christ : J'ai le droit de vivre pleinement. La vie qui m'est donnée. Je ne dois pas faire des sacrifices, je ne dois pas accomplir des devoirs ou obéir à des ordres. Je peux vivre librement, aimer librement, découvrir le monde librement, parce que Dieu nous aime et nous veut libres.

Dieu nous permet d'inventer, de créer et de découvrir. Il veut que nous découvriions le respect des choses, des personnes et de la vie. C'est une attitude créative qu'il veut nous offrir et nous amener à découvrir.

* * *

Le sacrifice d'Isaac n'a pas eu lieu. Abraham et Isaac sont déliés. Ils sont déliés du devoir et de l'obligation des sacrifices et des obéissances destructrices. Ils sont libres l'un face à l'autre et face à Dieu aussi.

Abraham et Isaac sont les premiers à être déliés de cette obligation de sacrifice et d'obéissance. Ils comprennent que Dieu les libère et leur permet d'avancer sur leur chemin de vie. Dieu nous libère aussi et il nous permet de cheminer, chacun sous son regard. En tant qu'hommes et femmes, en

tant que pères et fils, mères et filles, frères, sœurs, enfants, vieillards. Délisés les un des autres, déliés des obligations qui nous emprisonnent, déliés des liens qui nous étouffent. Libérés, déliés.

Dieu nous aime, Il nous sauve, il nous libère, il nous a créés à son image appelés à être à sa ressemblance. Des hommes et des femmes libres qui sont guidés par l'amour et la vérité, la liberté et la confiance.

* * *

C'est sur cette montagne que l'éternel a été vu. Au moment où Abraham reçoit l'ordre de délier son fils et qu'ils sont tous les deux déliés du besoin de se sacrifier l'un à l'autre et de se sacrifier à Dieu. C'est là que l'Eternel est vu. C'est dans ce déliement, dans cette délivrance qu'il apparaît, qu'il se révèle.

Abraham nomma ce lieu « le SEIGNEUR voit ». Aussi dit-on aujourd'hui, précise le texte : « C'est sur la montagne que le SEIGNEUR est vu. »

C'est sur la montagne, au lieu où l'on pratique les sacrifices que le Seigneur est vu, là où le sacrifice n'a pas eu lieu. C'est précisément dans ce refus du sacrifice que le Seigneur se laisse voir, qu'il se révèle comme notre Dieu.

Dieu nous voit nous hommes et femmes de sa création. Et voilà qu'il se laisse voir. Il nous permet de comprendre sa grâce et cette vie qu'il nous pourvoit et qui nous permet de le rencontrer.

Le Seigneur est vu sur cette montagne, Moria, la montagne sacrée, la montagne du temple et des sacrifices, Jérusalem, la montagne du pardon.

Moria, Jérusalem, Golgotha, la montagne de Dieu. Là où le Seigneur voit, là où le Seigneur est vu. Là où je voyais jadis la nécessité du sacrifice pour recevoir le pardon. Là où je me reconnaissais face à Dieu soumis, pécheur, en manque, c'est là que je peux le voir et voir son amour.

Dieu arrête le geste du sacrifice. Dieu arrête mon geste de sacrifice. Il voit Son fils et non plus mes péchés. Il me voit à l'ombre de Jésus-Christ et il ne me laisse pas me sacrifier. Car c'est son fils qui nous sauve et non pas nos sacrifices, petits ou grands.

Golgotha, la montagne de Dieu. La montagne du voir, la montagne de la révélation. La montagne du renouveau. Là où Dieu nous fait naître à la vie nouvelle.

Le Seigneur a vu. Le Seigneur sera vu. Nous pouvons le rencontrer avec intension avec clarté, avec vérité. Dieu sera vu de manière absolue. C'est là qu'il se révèle en Jésus-Christ. C'est là qu'il se donne à voir, lui le sauveur, le renouveau, le divin.

Das Opfer hat nicht stattgefunden. Abraham und Isaak sind befreit und entbunden. Von allen Opfern und von der zerstörenden Gehorsamkeit. Sie sind frei und befreit von einander. Und so wird auch Gott sichtbar. So zeigt sich Gott zu uns. In dieser Befreiung, die die Befreiung durch Jesus ankündigt wird er für uns sichtbar.

* * *

Souvenons-nous d'Abraham et d'Isaac. Souvenons-nous que Dieu les a délivrés du sacrifice et de tous les autres sacrifices. Qu'il les a déliés l'un de l'autre pour qu'ils puissent cheminer chacun librement devant lui.

Alors gardons-nous d'imaginer qu'il faut des sacrifices. Que nous devons accomplir un parcours exemplaire pour plaire à Dieu, que nous devons nous humilier et nous sacrifier devant lui, faute d'être rejetés. Que notre bonheur se mesure à notre engagement et que nous risquons d'être un jour oubliés de Dieu ou même rejetés.

Ne laissons pas ce genre de poids reposer sur nos épaules. Mais goûtons cette délivrance, ce salut, cette liberté que Dieu nous donne et avec laquelle il nous laisse vivre, aimer, chercher, découvrir, nous réjouir et dire notre joie.

Soyons dans la joie et la reconnaissance face à cet amour sans limite, qui à Moria avec Abraham et Isaac et à Golgotha avec Jésus révèle cet amour de Dieu si merveilleux et libérateur qui nous permet de vivre, de respirer et de proclamer notre joie et notre espérance aux yeux du monde.

Amen